

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 AOUT 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS FREE PUBLICATION CO. LIMITED.

REDACTEURS: 322 rue de Chartres.

Registered at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LA PAGE 2.

## VACCINE.

Une petite épidémie de variole vient de jeter l'alarme dans un quartier de Paris. De temps à autre, la variole se rappelle ainsi à notre souvenir. Il ne faut pas trop lui en vouloir. A quelque chose malheur est bon, dit le proverbe. Et la crainte de la variole incite à la vaccination. Sans ces alertes qui viennent secouer notre insouciance, qui songerait à se faire vacciner ? Il est à noter que, parmi les personnes atteintes depuis une quinzaine de jours, le plus grand nombre sont des femmes âgées de trente-cinq à cinquante ans. Il est bien probable qu'aucune d'elles n'a été vaccinée depuis son enfance. Les hommes, grâce au service militaire, n'échappent pas à la lancette du vaccinateur. Mais les femmes, rien ne les rappelle à l'ordre.

D'ailleurs, hommes et femmes, arrivés à un certain âge, se croient volontiers à l'abri de la variole. Rappelez-vous cependant que le roi Louis XV mourut de la variole à soixante-quinze ans. Il avait pourtant quelque raison de se croire immuni. Ayant eu une première fois à l'âge de cinq ans. Le fait est doublement instructif, puisqu'il prouve que n'importe à quel âge on contracte la maladie ne protège nécessairement contre la variole.

Quant à croire que le vaccin inoculé à la naissance préserve pour toute la vie, c'est encore une idée fautive dont on se leurre pour ne pas tendre le bras au médecin. "Oh ! moi, je suis trop vieux ; cela ne prendra pas." Pardon cela prendra, et d'autant plus sûrement que vous êtes plus vieux. Et pour la simple raison que l'immunité donnée par la vaccine étant temporaire, plus on a vécu d'années, plus on a de chances de l'avoir épuisée.

C'est encore une erreur de croire que, parce que le vaccin n'a pas pris et que la revaccination n'a pas réussi, on peut braver sans crainte l'épidémie et la contagion. Sur le moment, oui ; mais quelques semaines ou un mois plus tard, non. L'insuccès de l'opération n'indique qu'une chose, c'est qu'au moment de la revaccination l'effet de la vaccination antérieure existait encore ; mais il peut ne plus exister huit jours plus tard. En temps d'épidémie, tant qu'on a pas été revacciné avec succès, on ne saurait être absolument tranquille.

L'immunité vaccinale commence huit jours après l'introduction du vaccin sous la peau. Au bout de combien de temps s'éteint-elle ? Cela est très variable. Chez certains sujets, une seule vaccination suffit à immuniser pour la vie entière. Il en est d'autres, au contraire, où la vaccination réussit, pour ainsi dire, à tout coup. Entre ces deux extrêmes, vous pouvez échelonner tous les degrés de réceptivité. Mais comme on ne peut connaître qu'à l'épreuve sa réceptivité personnelle, et qu'il n'y a que deux moyens de faire cette épreuve : s'exposer au contact d'un varioleux ou se faire vacciner, il est prudent de choisir le second et de se faire revacciner le plus souvent possible. C'est la seule manière, pour un homme qui ne veut rien laisser au hasard, de se mettre sûrement à l'abri de la variole.

On a essayé pourtant de fixer approximativement la durée de l'immunité vaccinale. Dans la première moitié du dernier siècle, on était assez large dans cette estimation et on admettait couramment une durée de vingt ans. Mais il fallut bien vite en rabattre, et, à mesure que les revaccinations devenaient plus fréquentes, la limite de l'immunité s'abaissait. Elle passa de vingt à quinze ans, puis à dix ans. Il y a

quelque vingt ans à peine, les médecins qui recommandaient la revaccination tous les dix ans passaient pour des gens ultra-prudents.

Cependant les revaccinations faites systématiquement dans les écoles montraient qu'on obtenait autant de succès chez les enfants de sept ans que chez les enfants de dix ans, c'est-à-dire que l'immunité était aussi souvent éteinte dès l'âge de sept ans qu'à dix ans. Un médecin des écoles de la Ville de Paris, le docteur Raymond, a publié la statistique suivante sur 56 enfants de neuf à dix ans, revaccinés, il a obtenu 14 succès sur 41 de huit à neuf ans, 10 succès sur 40 de sept à huit ans, 2 succès sur 15 de six à sept ans, 2 succès. On voit qu'à sept ans un quart des enfants a déjà perdu l'immunité vaccinale.

Les chiffres donnés par le docteur Layet sont encore plus probants. La revaccination réussit 40 fois sur 100 chez les enfants de six à sept ans, 42 fois sur 100 chez les enfants de sept à huit ans, 43 fois sur 100 de huit à dix ans, 44 fois sur 100 de dix à douze ans. La proportion est à peu près la même et varie à peine de 4 pour 100 entre six et douze ans, et à six ans 40 pour cent, près de la moitié des enfants vaccinés à la naissance, ne possèdent plus l'immunité conférée par la première vaccination.

D'après M. Layet, l'immunité tend à disparaître à chaque période de croissance et de changement de constitution, particulièrement entre six et dix ans et au moment de l'adolescence. A l'âge du service militaire, la proportion des revaccinations positives s'élève jusqu'à 80 et 84 pour 100. En Allemagne, en prenant l'ensemble des revaccinations faites à tout âge, on a obtenu le chiffre de 94 pour 100.

Et c'est ainsi que de statistique en statistique, on est arrivé à abaisser à cinq ans la durée de protection efficace d'une vaccination. D'où la déduction pratique que, pour se maintenir dans la zone de protection, il faut se faire revacciner au moins tous les cinq ans.

Autrefois, on vaccinait de bras à bras. On choisissait un beau bébé de trois mois, ayant des pustules vaccinales bien développées, et on inoculait directement la lympho de ces pustules au bras du sujet à vacciner. Aujourd'hui, le vaccin animal a été substitué à peu près partout au vaccin humain. On cultive le vaccin sur des veaux et des génisses de cinq à six mois, et c'est le vaccin cultivé sur l'animal qui sert à pratiquer les vaccinations et revaccinations. On emploie aussi les pulpes glycéro-sées, qu'on obtient en raclant la pustule et en mélangeant la pulpe ainsi obtenue avec de la glycérine. Je ne discuterai pas la valeur respective de ces différents procédés. Qu'il vous suffise de savoir qu'ils sont également efficaces et que leurs propriétés immunisantes sont les mêmes.

L'avantage du vaccin animal est de supprimer la possibilité des accidents que provoquait parfois le vaccin humain emprunté à des enfants malades ou malsains, accidents dont les destructeurs de Jenner ont pris argument pour accuser la vaccine de transmettre toutes les maladies de l'espèce humaine. Il est vrai que la substitution du vaccin animal ne leur a pas fermé la bouche et, ne pouvant accuser les veaux de nous donner la fièvre typhoïde ou la syphilis les "antivaccinateurs" se sont empressés de mettre au compte du vaccin animal la fréquence de la tuberculose humaine. Mais ils se sont bien gardés de fournir la moindre preuve de leur affirmation. Jamais on n'a pu constater le moindre bacille de Koch dans la lympho vaccinée recueillie chez des tuberculeux. Et, d'autre part, si la tuberculose est fréquente chez la vache, elle est tellement rare chez le veau que, sur 22,000 veaux abattus à l'abattoir d'Augsbourg, on n'a pu en trouver qu'un seul atteint de tuberculose.

Les dangers du vaccin animal sont donc parfaitement chimériques. A vous faire revacciner, vous ne risquez qu'une chose, une piqûre inutile. N'hésitez donc pas à donner satisfaction aux hygiénistes qui réclament la revaccination générale comme le moyen certain d'arrêter net toute épidé-

mie de variole. Comme disait une aimable dame qui pensait à tout autre chose qu'à la vaccine : cela nous coûte si peu et cela leur fait tant de plaisir.

Docteur OX.

Portsmouth, N. H., 16 août.— Les plénipotentiaires japonais sont arrivés ce matin à 9.40 heures à l'arsenal. Les Russes sont arrivés quelques minutes plus tard. L'article 7 fera le sujet de la conférence d'aujourd'hui. Cet article a trait à la cession du Chemin de fer de l'Est chinois à la Chine.

A partir d'aujourd'hui, le déjeuner des plénipotentiaires sera servi dans la grande salle à manger du bâtiment central de l'arsenal. Le menu du déjeuner est imprimé en français, et la variété des plats satisfait les plus gourmets.

Les plénipotentiaires déjeuneront tous les matins à 9 h. 30 et commenceront les séances siôt après.

Le voyage de l'hôtel à l'arsenal s'est accompli ce matin dans des conditions désagréables. Une pluie froide n'a pas cessé de tomber pendant tout le trajet. Les plénipotentiaires japonais qui étaient dans une automobile découverte ont été abondamment mouillés.

Nous donnons ci-dessous un résumé des articles acceptés par les plénipotentiaires :

1. Article 1. La reconnaissance de l'influence prépondérante du Japon en Corée. Le Japon reconnaît la suzeraineté de la famille régnante, mais à le droit de la conseiller.

2. Obligation mutuelle d'évacuer la Mandchourie. Annulation de tous les privilèges spéciaux dans cette province.

3. Le Japon s'oblige à restaurer la souveraineté et l'administration de la Chine en Mandchourie.

4. Obligation mutuelle de respecter l'intégrité territoriale et administrative de la Chine et le principe de la "porte ouverte."

5. L'annulation des concessions russes dans la péninsule de Liao Tung, y compris Port Arthur, Dalny et les îles Blonde et Elliott.

La discussion de l'article 5, qui a trait à la cession de l'île Shikotan, a été renvoyée à plus tard.

Portsmouth, N. H., 16 août.— M. Alexandre E. Briantchanoff, correspondant à Portsmouth du "Slovo" de St-Petersbourg, traitant de la question générale de la restauration de la souveraineté de la Chine et de la cession du chemin de fer Est Chinois, écrit à son journal ce qui suit :

"Malgré le secret absolu gardé par les plénipotentiaires dans les débats de la conférence de paix, on sait maintenant que le second article traite de la rétrocession de la Mandchourie à la Chine.

"Cet article a été accepté par les deux parties. Ainsi donc la Mandchourie sera rendue à la charmante administration chinoise !"

Par crainte de la voir accroître son territoire on empêchera la Russie de terminer son œuvre de civilisation dans cette province où elle a dépensé des millions de roubles, ne lui laissant en retour qu'un souvenir désagréable de l'aventure.

Et maintenant, ils prétendent qu'il est préférable de ne donner la Mandchourie à personne plutôt qu'à la Russie, car le retour de cette province à la Chine signifie son retour à l'état de barbarie.

Nous nous demandons cependant si le chemin de fer qui coupe cette province en trois parties et qui devrait être un instrument de civilisation en aidant au déve-

loppement de ses richesses, sera abandonné à la négligence chinoise. On peut à la rigueur admettre l'insitution d'une administration chinoise pour la ligne de chemin de fer de Kharbin-Liao Tung, car cette ligne n'a aucune valeur stratégique excepté pour la Chine.

Il en est tout autrement de la ligne qui relie Vladivostok à la Russie et il est impossible de laisser cette ligne tomber entre les mains d'une administration chinoise.

Les travaux techniques ont démontré l'immense difficulté de relier Vladivostok et Port Arthur avec l'Europe, au moyen de l'Amour. Quand la Russie s'est décidée à construire un chemin de fer à travers la Mandchourie le monde civilisé a applaudi.

"Il ne serait donc que juste que la Russie ait la garantie matérielle que cette ligne ne sera pas détruite par des bandits ou ruinée par l'administration chinoise. Il serait préférable pour le commerce du monde entier que l'administration de la ligne du sud fut confiée au Japon et celle de la ligne du nord à la Russie."

Tokio, 16 août.— L'"Asahi", discutant les procédures de la conférence de paix, déclare que le Japon a oublié de demander que la Sibirie et ses fleuves fussent ouverts au commerce du monde entier.

Vladivostok, port libre, ajoute ce journal, ne serait pas d'un grand bénéfice au Japon, mais aiderait au développement du commerce américain.

Portsmouth, N. H., 16 août.— La séance du matin s'est terminée à 1 heure. Cette séance a été entièrement consacrée à la discussion de l'article 7 qui a trait à la cession du chemin de fer Est Chinois à la Chine.

A la fin de la séance M. Korostrveba a remis à la presse le communiqué suivant :

"Dans la séance de la matinée du 16 août les plénipotentiaires ont entamé la discussion de l'article 7. La discussion n'était pas terminée quand la séance a été levée à 1 heure. La séance sera reprise à trois heures."

Portsmouth, 16 août.— L'article discuté aujourd'hui par les plé-

niportentiaires japonais ont fait demander aujourd'hui à Washington du papier de parchemin. Ce papier n'est employé que pour les traités.

On considère cette demande comme significative.

EN MANDCHOURIE.

Tokio, 16 août.— Le rapport officiel suivant a été publié aujourd'hui au ministère de la guerre :

"Dans la matinée du 14 août une force russe composée d'un bataillon d'infanterie, de deux sections de cavalerie, de 8 canons de campagne et de 6 mitrailleurs a attaqué nos positions d'Ershilips à huit milles au nord de Changtu.

Après un combat de courte durée les Russes ont été repoussés. Nos pertes ont été d'un soldat tué et de deux blessés, celles des Russes ont été de 35 hommes.

Les Russes ont fait aussi une attaque contre Wei Huan Paolen. Ils ont été repoussés avec pertes.

Un article de "Nichi Nichi".

Tokio, 16 août.— Le "Nichi Nichi" publiera demain l'article suivant :

"La continuation de la conférence de Portsmouth fait naître l'espoir de la prochaine conclusion de la paix."

Ce journal déclare ensuite que si les Russes avaient absolument repoussé la question d'indemnité et la cession de Sakhaline, les Japonais se seraient retirés de la conférence. Ces deux questions sont aussi importantes que les questions concernant la Corée et la Mandchourie.

En Chine.

Shanghai, 16 août.— Le ministre des affaires étrangères chinois a ordonné à Chou Fu, le vice-roi de Nankin, de faire tous ses efforts pour supprimer le boycott qui s'étend maintenant aux marchandises anglaises quand celles-ci sont importées par des maisons américaines.

Les négociants chinois ont demandé à la chambre générale de commerce de les aider à supprimer le mouvement ; ils commentent à craindre que des troubles sérieux n'en résultent.

Une grande partie du commerce de Shanghai a déjà été transférée à Tien Tsin où le général Yuan Shi Kai, vice-roi du Pe Chi Li a interdit le boycott.

Nouveaux décorés.

Berlin, 16 août.— Il est publié dans la "Gazette" aujourd'hui que l'empereur Guillaume a conféré l'ordre de l'Aigle Rouge de la quatrième classe au major Turzed de Louisville Auzeiger, et au capitaine Van Nostitz Jaenkendorf, de Louisville, et l'ordre de la couronne de la quatrième classe au Dr Junn, de Washington.

L'ambassadeur Reid.

Londres, 16 août.— L'ambassadeur Reid a loué West Park, la maison de campagne du feu comte Cowper.

Cette campagne est située près d'Amphill, Bedfordshire.

M. Reid et sa famille iront habiter dans un mois ou deux et y passeront l'hiver.

L'ambassadeur a loué cette maison de campagne pour toute la durée de son séjour en Angleterre.

VOL AUDACIEUX.

Fresno, Cal., 16 août.— De maigres détails d'un audacieux vol de grand chemin commis sur les voyageurs de diligence de la Vallée Yosemite, qui circule de Raymond à Wawona, sont parvenus ici.

Les voitures ont été arrêtées l'une après l'autre à trois milles et demi de Alawhance, et à quelques milles de Grub Guich, et les voyageurs ont été dépouillés de leur argent.

Un message téléphonique a été reçu ici par W. A. Weith, de son frère Anton Weith, consul autrichien à Milwaukee, qui se trouvait dans la diligence venant de la vallée Yosemite, disant : "Diligence arrêtée, argent volé, mais pas tout".

Hier la mission japonaise a en-

voyé pour plusieurs milliers de dollars de télégrammes à Tokio.

Portsmouth, N. H., 16 août.— Les plénipotentiaires japonais ont fait demander aujourd'hui à Washington du papier de parchemin. Ce papier n'est employé que pour les traités.

On considère cette demande comme significative.

EN MANDCHOURIE.

Tokio, 16 août.— Le rapport officiel suivant a été publié aujourd'hui au ministère de la guerre :

"Dans la matinée du 14 août une force russe composée d'un bataillon d'infanterie, de deux sections de cavalerie, de 8 canons de campagne et de 6 mitrailleurs a attaqué nos positions d'Ershilips à huit milles au nord de Changtu.

Après un combat de courte durée les Russes ont été repoussés. Nos pertes ont été d'un soldat tué et de deux blessés, celles des Russes ont été de 35 hommes.

Les Russes ont fait aussi une attaque contre Wei Huan Paolen. Ils ont été repoussés avec pertes.

Un article de "Nichi Nichi".

Tokio, 16 août.— Le "Nichi Nichi" publiera demain l'article suivant :

"La continuation de la conférence de Portsmouth fait naître l'espoir de la prochaine conclusion de la paix."

Ce journal déclare ensuite que si les Russes avaient absolument repoussé la question d'indemnité et la cession de Sakhaline, les Japonais se seraient retirés de la conférence. Ces deux questions sont aussi importantes que les questions concernant la Corée et la Mandchourie.

En Chine.

Shanghai, 16 août.— Le ministre des affaires étrangères chinois a ordonné à Chou Fu, le vice-roi de Nankin, de faire tous ses efforts pour supprimer le boycott qui s'étend maintenant aux marchandises anglaises quand celles-ci sont importées par des maisons américaines.

Les négociants chinois ont demandé à la chambre générale de commerce de les aider à supprimer le mouvement ; ils commentent à craindre que des troubles sérieux n'en résultent.

Une grande partie du commerce de Shanghai a déjà été transférée à Tien Tsin où le général Yuan Shi Kai, vice-roi du Pe Chi Li a interdit le boycott.

Nouveaux décorés.

Berlin, 16 août.— Il est publié dans la "Gazette" aujourd'hui que l'empereur Guillaume a conféré l'ordre de l'Aigle Rouge de la quatrième classe au major Turzed de Louisville Auzeiger, et au capitaine Van Nostitz Jaenkendorf, de Louisville, et l'ordre de la couronne de la quatrième classe au Dr Junn, de Washington.

L'ambassadeur Reid.

Londres, 16 août.— L'ambassadeur Reid a loué West Park, la maison de campagne du feu comte Cowper.

Cette campagne est située près d'Amphill, Bedfordshire.

M. Reid et sa famille iront habiter dans un mois ou deux et y passeront l'hiver.

L'ambassadeur a loué cette maison de campagne pour toute la durée de son séjour en Angleterre.

VOL AUDACIEUX.

Fresno, Cal., 16 août.— De maigres détails d'un audacieux vol de grand chemin commis sur les voyageurs de diligence de la Vallée Yosemite, qui circule de Raymond à Wawona, sont parvenus ici.

Les voitures ont été arrêtées l'une après l'autre à trois milles et demi de Alawhance, et à quelques milles de Grub Guich, et les voyageurs ont été dépouillés de leur argent.

Un message téléphonique a été reçu ici par W. A. Weith, de son frère Anton Weith, consul autrichien à Milwaukee, qui se trouvait dans la diligence venant de la vallée Yosemite, disant : "Diligence arrêtée, argent volé, mais pas tout".

Hier la mission japonaise a en-

### Les Emanations Infectées des Eviers et des Fossés d'Ecoulement

Donnent le Choléra et la Fièvre Jaune

# Red Seal Lye

Nettoie et Stérilise. La plus forte et la plus efficace qui soit en vente. Dans les Seuls Vases en Ferblanc à Tamisage.

Chez tous les épiciers.

P. C. TOMSON & CO. MANUFACTURERS. PHILADELPHIA, PA.

## PROGRES DU TELEPHONE.

La Compagnie Cumberland du Téléphone & Télégraphe a émis un compte rendu de ses succès pour le mois de juillet et le progrès dans le nombre de ses souscripteurs est démontré comme suit :

Nombre de ses téléphones le 1er juillet 1905	130,582
Nombre ajouté pendant le mois	3,671
Nombre ayant discontinué pendant le mois	2,919
Augmentation net pour le mois	752
Nombre total des téléphones au 31 juillet 1905	131,334

nipotentiaires traite de la cession à la Chine de la voie ferrée, qui relie Kharbin à Port-Arthur, Dalny et New Chwang.

La discussion de cette article entraînera probablement de longs débats.

La Russie accepte le point de vue japonais avec certaines réserves. Elle n'admet pas que cette ligne appartienne exclusivement au gouvernement russe, car la plus grande partie des actions sont entre les mains de la Banque Russo-Chinoise.

La Russie admettra probablement que son gouvernement a un certain intérêt dans la ligne, mais qu'en tant que propriété privée elle n'est pas responsable.

Elle est prête du reste à faire la preuve de ce qu'elle avance. M. Bery, le vice-directeur et l'avocat de la Banque Russo-Chinoise, quoique attaché à la mission en quantité de secrétaire de M. Witte, est aussi à Portsmouth pour protéger les intérêts de la banque.

On croit cependant qu'au besoin la Russie cédera aux demandes du Japon sur cette question, quitte à rémunérer la Banque Russo-Chinoise. La ligne qui pour elle avait une importance capitale au point de vue stratégique et militaire tant qu'elle possédait Port-Arthur et Dalny, n'a plus maintenant sa raison d'être.

On a des raisons de croire que l'article No 3 traitera de la voie ferrée qui traverse le nord de la Mandchourie et va aboutir à Vladivostok. Les Japonais ne s'opposent pas à ce que les Russes gardent le contrôle de ce chemin de fer, mais ils demandent que la surveillance de la voie soit confiée aux Chinois.

Le nombre des brigands tongsous qui infestent la Mandchourie et la Mongolie a considérablement augmenté depuis l'ouverture des hostilités et la Russie s'opposera probablement à ce que cette importante voie de communication soit surveillée par des soldats chinois, préférant sans aucun doute opérer elle-même la police le long de la voie ferrée.

Les autres articles qui restent à discuter soulèveront tous une grande opposition de part et d'autre.

Hier la mission japonaise a en-

**PENSEZ-Y!**  
Cette folle Matrone Avant des Mœurs de Tite et de Dos, et Sa Condition Etait Sérieuse

PE-RU-NA GUÉRIT.



99 Eleventh Street, Milwaukee, Wis.

"Il y a quelque temps je trouvais ma condition très sérieuse. J'avais des maux de tête, des douleurs dans le dos, et de fréquentes attaques d'étourdissements qui empêchaient tous les mois. J'essayai deux remèdes avant le Peruna, et étais découragée quand j'en pris la première dose, mais mon courage revint bien vite. En moins de trois mois ma santé était restaurée." — Madame M. Brickner.

La raison de tant d'insuccès à guérir des cas semblables au précédent est que les ma-

ladies partoussent au Peruna, et que les hommes ne sont pas communément reconnus comme étant atteints par le catarrhe.

Le Catarrhe d'un organe est exactement le même que le catarrhe de tout autre organe. Ce qui guérira le catarrhe du cerveau guérira aussi le catarrhe des organes peviens. Le Peruna guérit ces cas simplement parce qu'il guérit le catarrhe.

Si vous avez le catarrhe écrivez de suite au Dr Hartman, lui donnant tous les détails de votre cas, et il se fera un plaisir de vous donner ses conseils précieux gratuits.

Adressez vos lettres: Dr Hartman, Président of The Hartman Sanitarium, Columbus, Ohio.

Lutte terrible.

Memphis, Tenn., 16 août.— Une dépêche de Clarksville, Tenn., au "News Scimitar" dit que pendant une représentation d'un cirque de hier soir, une lutte terrible a eu lieu entre un lion et son entraîneur, Charles Duacan.

Duncan entra dans la cage quand l'animal enragé s'est élançé sur lui. L'entraîneur ayant glissé le lion sauta sur lui et lui a horriblement broyé l'épaule gauche. Duacan a déchargé son pistolet sur le lion et des fers rouges ont été introduits dans la cage dans le but de le cerner dans un coin.

On a pu ainsi sauver Duncan qui a été transporté dans un sanatorium dans un état grave. Cette lutte effrayante a eu lieu en présence d'un grand concours de personnes.

Crise monétaire.

San Francisco, 16 août.— Carl B. Eckman, un banquier de Boston qui a beaucoup voyagé en Chine, vient d'arriver ici et prédit une grave crise monétaire en Chine avant longtemps.

Découverte astronomique.

Boston, 16 août.— Les directeurs de l'observatoire d'Harvard ont reçu la nuit dernière un télégramme de l'observatoire de Lick en Californie les avisant de la découverte d'un septième satellite de Jupiter.

YES, MY CHILD, IF YOU DONT USE MAGIC WHITE SOAP.

Donnez à votre bébé de la Magic White Soap. C'est le meilleur savon pour bébé. Il est doux et ne pique pas les yeux. Il est aussi excellent pour les personnes qui ont de la peau sèche ou qui sont sujettes à l'eczéma.

Demandez à votre pharmacien ou à votre marchand de nouveautés de vous en procurer. Il est en vente partout.

MAGIC SOAP CO., Ltd., N. O. La.

Donnez à votre bébé de la Magic White Soap. C'est le meilleur savon pour bébé. Il est doux et ne pique pas les yeux. Il est aussi excellent pour les personnes qui ont de la peau sèche ou qui sont sujettes à l'eczéma.

Demandez à votre pharmacien ou à votre marchand de nouveautés de vous en procurer. Il est en vente partout.

MAGIC SOAP CO., Ltd., N. O. La.